



MENAHAM KAHANA/AFP VIA GETTY IMAGES, GETTY IMAGES (2), KASSANDRA VERBOUT/LA TROMPETTE

Un cardinal de Jérusalem condamne la guerre contre l'Iran

- Andrew Miiller
- [23/03/2026](#)

Le cardinal Pierbattista Pizzaballa, patriarche latin de Jérusalem, a publié une déclaration ferme condamnant l'invocation du nom de Dieu pour justifier un conflit militaire dans le cadre de la guerre menée par les États-Unis et Israël contre l'Iran.

« L'abus et la manipulation du nom de Dieu pour justifier cette guerre, comme toute autre guerre, constituent le péché le plus grave que nous puissions commettre en ce moment », a-t-il déclaré lors d'un webinaire organisé par l'International Oasis Foundation le 15 mars.

Pizzaballa a critiqué le fait que « ceux qui cherchent à introduire la religion dans ce conflit instrumentalisent le nom de Dieu. En tant que croyants, nous devons tout faire pour ne pas leur laisser le monopole du discours. Nous devons affirmer qu'il n'y a pas de place pour de nouvelles croisades. Si Dieu est présent dans cette guerre, Il se trouve parmi ceux qui meurent, qui souffrent, qui endurent la douleur, qui sont opprimés de diverses manières à travers le Moyen-Orient. »

Ces remarques contredisent directement le briefing du Pentagone du 10 mars, lors duquel le secrétaire américain à la Guerre Pete Hegseth a cité le Psaume 144 (« Béni soit l'Éternel, mon rocher, qui exerce ses mains au combat, ses doigts à la bataille »), l'une de ses nombreuses invocations de la force et de la protection divines pour les États-Unis et leurs forces.

De son côté, le pape Léon XIVa évoqué à plusieurs reprises le conflit, qualifiant la guerre d'« atroce » et appelant à un cessez-le-feu immédiat.

- Dans diverses déclarations depuis le début des frappes des États-Unis et d'Israël contre l'Iran le 28 février, il a exhorté tous les camps à mettre fin à la « spirale de violence », à privilégier la diplomatie et à reconnaître que la paix ne peut être atteinte par les armes ou les menaces.

Des cardinaux influents aux États-Unis ont également exprimé leur opposition.

- **Le cardinal Robert McElroy**, archevêque de la ville de Washington, a déclaré que l'implication des États-Unis dans la guerre contre l'Iran ne répond pas aux critères de l'Église catholique pour une guerre juste, notamment l'absence d'une menace iranienne imminente et vérifiable, ce qui la rend moralement illégitime.

Les affirmations selon lesquelles il n'existerait pas de « menace imminente » de la part de l'Iran sont cependant souvent liées aux positions historiques du Vatican sur le sionisme. L'International Oasis Foundation a déjà mis en garde contre la menace

du « messianisme chiite » par le passé et est donc consciente du danger que représente l'Iran pour le monde. Cependant, l'Église catholique romaine s'oppose également au contrôle juif sur les lieux saints catholiques de la Terre sainte.

- Lors de sa rencontre en 1904 avec Theodor Herzl, fondateur du sionisme, le pape Pie X a déclaré : « Les Juifs n'ont pas reconnu notre Seigneur, c'est pourquoi nous ne pouvons reconnaître le peuple juif. [...] Nous ne pouvons empêcher les Juifs de se rendre à Jérusalem, mais nous ne pourrions jamais le soutenir. »

Cette attitude influence encore aujourd'hui la politique étrangère du Vatican.

- Le Vatican a refusé de reconnaître l'État d'Israël jusqu'en 1993, et il reste l'une des principales forces qui œuvrent à son affaiblissement, notamment en promouvant une solution à deux États.
- Si les États-Unis et Israël mettaient en œuvre un changement de régime à Téhéran, les groupes terroristes palestiniens comme le Hamas perdraient leur principal soutien. Cela rendrait une solution à deux États moins probable, ce qui explique en partie pourquoi le Vatican condamne la guerre et privilégie le dialogue.

Le Vatican selon la prophétie : Dans le numéro d'octobre 1951 de la *Pure vérité*, le regretté Herbert W. Armstrong a mis en lumière une prophétie dans Daniel 11 : 45 selon laquelle le Vatican déplacera son siège à Jérusalem. Concernant le dirigeant d'un Saint Empire romain réanimé, ce verset dit : « Il dressera les tentes de son palais entre les mers, vers la glorieuse et sainte montagne. Puis il arrivera à la fin, sans que personne lui soit en aide. »

Attendez-vous à ce que l'Église catholique continue de s'opposer aux efforts des États-Unis et d'Israël pour renverser la République islamique d'Iran, non pas parce que le Vatican est contre la guerre, mais parce qu'il nourrit ses propres projets pour Jérusalem, qui incluront inévitablement un conflit militaire.